

Chers camarades,

Lors de notre dernier congrès à Copenhague il y a quatre ans, le monde du travail était déjà confronté à une série de problèmes et défis majeurs.

Mais que dire de la situation actuelle ? Qui aurait pu imaginer il y a quatre ans que la planète serait au bord d'un double précipice, frappée simultanément par la multiplication des conflits et des maladies ?

De la Palestine à l'Ukraine en passant par le Yemen, l'Irak, l'Afghanistan et la Syrie, les conflits et les guerres se multiplient. Dans chacun de ces cas, le mouvement syndical se doit d'exprimer sa solidarité envers les peuples agressés contre les armées et les gouvernements qui les agressent. De ce point de vue, la lutte de libération nationale du peuple palestinien ressemble à celle en cours des peuples d'Ukraine. Dans les deux cas, il y a un gouvernement agresseur, et un peuple agressé ; dans les deux cas il y a une résistance unie face à l'État colonisateur et impérialiste.

L'agression de la Russie contre l'Ukraine projette le monde entier dans une terrible spirale belliciste. Avec l'inscription dans la durée du conflit, nous constatons avec effroi le basculement d'une partie importante du monde vers une économie de guerre permanente. Dans de nombreux pays, mais au premier rang desquels la Russie, les oligarchies capitalistes tirent de substantiels profits de ce basculement.

Je veux ici profiter de cette intervention pour exprimer la solidarité pleine et entière de la CGT avec les peuples d'Ukraine résistant actuellement à l'agression de la Russie de Poutine. Paix en Ukraine – Libertés en Russie et au Belarus.

La multiplication des conflits armés se double d'une précarisation croissante d'un grand nombre de travailleuses et travailleurs. En toile de fond de ces évolutions préoccupantes, les attaques se multiplient contre le droit social, le droit du travail, les libertés syndicales et le droit de grève, avec une grande violence anti-syndicale dans des endroits comme l'Iran, Hong Kong, le Belarus ou le Myanmar, plus sournoisement dans nombre de pays européens. Notre congrès doit porter les voix de tous nos camarades emprisonnés. Je pense notamment à nos camarades du BKDP du Belarus, en particulier d'Alexandre Yaroshuk ! Liberté pour Alexandre et nos camarades du BKDP emprisonnés.

Ces attaques contre les droits sociaux et les libertés syndicales sont lourdes de menaces. La précarité extrême des travailleurs et l'absence trop fréquente des droits et des libertés au travail est un terreau propice aux réponses autoritaires, à la recrudescence du racisme, aux fanatismes et à l'extrême droite.

Dans un tel contexte socialement et écologiquement catastrophique, la mission de la CSI n'a jamais été aussi importante pour défendre la paix et les travailleuses et les travailleurs partout dans le monde. Au congrès de Copenhague, pour marquer le centenaire de l'OIT et son attachement

à la défense des libertés syndicales, de la négociation collective et du droit de grève, la Confédération Syndicale Internationale avait pris la décision d'organiser une grande manifestation, la première de ce type, et un meeting sur la place des nations qui avait réuni en juin 2019 plus de 3000 personnes.

La CSI doit renouer avec cette tradition de lutte pour se rendre visible et démontrer son utilité aux masses travailleuses dans le monde. Elle doit aussi progresser dans son fonctionnement démocratique pour renforcer sa vitalité et sa pugnacité. Nous souhaitons que les réunions de ses instances soient plus nombreuses et plus ouvertes. Nous souhaitons aussi qu'elle se dote de davantage de commissions thématiques associant largement ses membres pour couvrir les enjeux principaux qui traversent le monde du travail : travail informel, changement climatique, multinationales, par exemple en plus des réseaux solidarité et droits syndicaux qui fonctionnent déjà. Mais aussi le respect des droits sociaux et environnementaux lors des grands évènements sportifs internationaux, ce qui est loin d'être le cas actuellement au Qatar !

Je termine cette intervention avec deux mots sur le vote de demain, nous souhaitons qu'il rende la CSI plus forte, plus unie, plus démocratique et plus combative.

Vive la CSI !

Résultats des élections au poste de Secrétaire Général de la CSI :

- 212 organisations de 126 pays représentant près de 100 millions de membres participant au congrès
- Plus de cent organisations comprenant plus de 50 millions de membres n'ont pas été en mesure de rejoindre le congrès
- 589 délégués dont 358 femmes
- 62 délégués de moins de 30 ans
- Près d'un millier d'observateurs et d'invités du congrès
- Nombre de votants : 88 504 270
- Vote en faveur de Luca Visentini : 65 441 681 voix soit 73,94 % des exprimés
- Vote en faveur de Kemal Ozkan : 23 062 589 voix, soit 27,06 % des exprimés
- Plus de 2000000 de voix ne se sont portées sur aucun des deux candidats

